

## DOSSIER DE PRESSE

THÉÂTRE

*La Scala*  
P A R I S

**LA CAMPAGNE**  
DE MARTIN CRIMP  
MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE  
DU 13 MAI AU 18 JUIN

THÉÂTRE

AVEC  
**ISABELLE CARRÉ**  
YANNICK CHOIRAT EN ALTERNANCE AVEC EMMANUEL NOBLET  
MANON CLAVEL

PHOTO: J. L. IMPARIS DE L'INZ

[www.lascala-paris.fr](http://www.lascala-paris.fr)

13, boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup> — 01 40 03 44 30

Contact presse • Dominique Racle + 33 6 68 60 04 26 • [d.racle@lascala-paris.com](mailto:d.racle@lascala-paris.com)

# LA CAMPAGNE

De MARTIN CRIMP

Traduction PHILIPPE DJIAN

Mise en scène SYLVAIN MAURICE

Avec

ISABELLE CARRÉ

YANNICK CHOIRAT, en alternance avec EMMANUEL NOBLET

MANON CLAVEL

Assistanat à la mise en scène BÉATRICE VINCENT

Collaboration artistique JULIA LENZE

Scénographie SYLVAIN MAURICE

En collaboration avec MARGOT CLAVIÈRES

Lumières RODOLPHE MARTIN

Costumes OLGA KARPINSKY

Assistée de LUCIE GUILLEMET

Son JEAN DE ALMEIDA

Régie générale ANDRÉ NERI

## REPRÉSENTATIONS

**Du 13 mai au 18 juin 2023**

21h du mardi au samedi

17h le dimanche

Relâche les lundis et les 21 et 23 mai et 9 juin.

Durée 1h20

Grande salle

Ils fuient les bruits de Londres, les comforts bourgeois et un passé trouble qu'ils déchiffrent à peine eux-mêmes. Richard, médecin, et sa femme, Corinne, s'installent à la campagne, rêvent d'une vie tranquille, bucolique. Mais Richard ramène dans leur intimité Rebecca, une jeune femme qu'il dit avoir trouvée inconsciente sur le bord de la route. L'atmosphère vire au polar noir, thriller d'un trio en proie aux doutes, à la résurgence des secrets lointains. Les énigmes de la jeune fille lézardent l'équilibre fragile du couple. Sur le sol, dans l'ombre, une sacoche, une seringue...

L'Anglais Crimp fouille les tréfonds obscurs des âmes dans une ironie cisailée, grinçante, sans esquiver la critique sociale et politique.

## PRODUCTION

Compagnie [Titre Provisoire]

**Coproduction** Théâtre Montansier - Versailles

**Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National

**Avec le soutien** du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

**La Compagnie [Titre Provisoire]** est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Bretagne).

La pièce dans la traduction de Philippe Djian est publiée et représentée par **L'Arche** - Éditeur et agence théâtrale

## NOTE D'INTENTION

Mettre en scène *La Campagne* de Martin Crimp s'inscrit dans une double continuité : d'une part ma fidélité à cet auteur dont j'avais mis en scène en 2011, *Dealing With Clair/ Claire en affaires* ; d'autre part, la thématique du couple, abordée la saison dernière avec Raymond Carver, que Crimp prolonge à sa façon si singulière. Dans *La Campagne*, on est dans la configuration classique du trio : d'un côté Richard et Corinne, un couple de quadragénaires issus de la bourgeoisie et de l'autre Rebecca, qui vient perturber et révéler les fractures du couple. Ce qui me fascine, c'est que sous les aspects presque conventionnels ou bourgeois de ce dispositif, Crimp traite de la « dépersonnalisation ». Le couple, sous ses mots, est une machine à essorer le désir et même à anéantir la personnalité. *La Campagne* est une pièce très concrète, avec un art du dialogue très rare, qui oscille entre l'ironie et la profondeur. Je suis frappé, dans cette œuvre en particulier, par la puissance de l'écriture : une intrigue parfaite (un « polar » qui se combine avec une « tragédie domestique »), un équilibre dans les dialogues, des personnages qui ne se dévoilent que très progressivement, et un arrière-plan de critique sociale et politique. Le couple, pour Crimp, peut représenter, dans cette pièce en tous cas, le début d'une forme de totalitarisme : le grand thème crimpien est, selon moi, la perversion, et cela s'applique aussi bien dans la sphère privée que publique. Bien entendu, cette dimension de cruauté n'est que suggérée et on doit la mettre en scène avec discrétion, mais le langage crimpien a cette vertu de lectures ouvertes et multiples. Non sans humour, ce qui est, à ce degré de profondeur, une des nombreuses qualités de son écriture.

Sylvain MAURICE



©Christophe Raynaud De Lage

## MARTIN CRIMP

Né en 1956, Martin Crimp commence à écrire pour le théâtre dans les années 1980. Il a été récompensé pour plusieurs de ses textes, notamment pour *Le Traitement* (en 1993). Ses pièces, qui délaissent les conventions de la narration pour évoquer les turpitudes des êtres d'aujourd'hui, retiennent notamment l'attention à Milan, où elles sont inscrites au répertoire du Piccolo Teatro, à Lisbonne, à Bruxelles et à Berlin. Depuis *Définitivement les Bahamas* (1986), il a écrit plus de quinze pièces, dont *La Campagne* en 2000, la trilogie *Face au mur* en 2002, *La Ville* en 2008, *Dans la République du bonheur* en 2012, et *Le reste vous le connaissez* par le cinéma en 2013. Elles sont aujourd'hui traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe, en particulier en Allemagne. Il est également musicien professionnel (piano, clavecin) et écrit de plus depuis 2006 des livrets d'opéra pour le compositeur George Benjamin : *Into the little hill* (2006), *Written on skin* (présentée en 2012 au Festival d'Aix-en-Provence), et *Lessons in love and violence* (présentée au Royal Opera House de Londres en 2018). Ses dernières pièces *Men asleep* et *When we have sufficiently tortured each other* ont été mises en scène par Katie Mitchell, au Schauspielhaus de Hambourg en 2018 et au National Theatre de Londres en 2019.

## SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN.

Parmi les grands traits qui caractérisent les mises en scène de Sylvain Maurice, on peut citer l'usage de grandes géométries lumineuses qui portent une forme d'abstraction scénique ainsi que ses collaborations régulières avec des musiciens, compositeurs et interprètes, souvent présents sur scène.

Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing With Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes). En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants* (une tournée qui a duré plus de 5 ans). Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit, dans un projet participatif, artistes professionnels et adolescents amateurs. Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche. En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo et musique. Il signe en 2019 le livret et la mise en scène de *L'Enfant inouï*, spectacle musical de l'Ensemble TM+, composé par Laurent Cuniot. En mars 2020, il crée *Penthésilée*, d'après Heinrich von Kleist, avec Agnès Sourdillon. Pour la saison 20/21, il présente deux créations : *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, avec Vincent Dissez et *Short Stories*, six histoires courtes d'après des nouvelles de l'auteur américain Raymond Carver. En 21/22, Sylvain Maurice développe les relations entre le théâtre et la musique avec une version oratorio de *Penthésilée* d'après Heinrich von Kleist (composition de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des Roses* et poursuit sa collaboration avec l'ensemble TM+ (direction Laurent Cuniot) autour de *La Vallée de l'étonnement*, d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, dans une composition d'Alexandros Markeas. Il prépare pour le printemps 24, la création de *Petit Eyolf* d'Ibsen.

## ISABELLE CARRÉ

Isabelle Carré fait ses premiers pas au cinéma en 1988 grâce à Coline Serreau dans *Romuald et Juliette*. Elle est récompensée au théâtre par deux Molières de la meilleure actrice, en 1999 pour *Mademoiselle Élise* et en 2004 pour *L'Hiver sous la table*. En 1997, elle est plusieurs fois récompensée notamment par le Prix Romy-Schneider pour sa prestation dans *La Femme défendue* de Philippe Harel. Sa collaboration avec Zabou Breitman est aussi fructueuse au théâtre qu'au cinéma puisqu'elle décroche en 2003 le César de la Meilleure actrice dans *Se souvenir des belles choses*. Dans les années 2000, elle connaît le succès avec *Quatre étoiles* de Christian Vincent, *Cliente* de Josiane Balasko, *Les Sentiments* de Noémie Lvovsky ou encore *Tellement proches* d'Olivier Nakache et Éric Tolédano. Elle marque autant dans *Entre ses mains* d'Anne Fontaine que dans *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris. Isabelle Carré met en scène en 2005, *De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites* de Paul Zindel et écrit son premier roman, *Les Rêveurs*, chez Grasset en 2018. Elle revient au théâtre avec Bernard Campan dans *La Dégustation d'Ivan Calberac*, mis en scène par Ivan Calbérac, qui est récompensée du Molière de la Meilleure comédie. Elle publie son deuxième roman en 2020, *Du côté des Indiens*, chez Grasset. On la retrouve en 2022 dans *Biographie : un jeu* de Marc Frisch, mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia. En 2022, elle publie son troisième roman *Le Jeu des si* et est à l'affiche au cinéma des films *La Dégustation d'Ivan Calbérac* et *La Dérive des continents (au sud)* de Lionel Baier.

## YANNICK CHOIRAT

Après avoir travaillé au sein de la compagnie Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean, il intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg de 1999 à 2002. Il travaille ensuite au théâtre avec Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin, Éric Louis, Thierry Roisin, Guillaume Vincent, Anne Théron... Depuis 2012, il poursuit une collaboration artistique avec Joël Pommerat et la compagnie Louis Brouillard, en participant à la création de *La Réunification des deux Corées* et *Ça ira (1) Fin de Louis*. Au cinéma, il joue sous la direction de Jacques Audiard, Michel Leclerc, Naël Marandin, Jeanne Herry, Nicolas Silhol, Arnaud Viard, Ludovic Bergery, Jérôme Bonnell. À la télévision, il joue sous la direction de Hervé Hademar, Zabou Breitman, Alain Tasma, Pierre Schoeller, *Les Parasites* et Jean-Xavier de Lestrade. En 2018, Il incarne Victor Hugo dans une mini-série pour France Télévision avec Isabelle Carré sous la direction de Jean-Marc Moutout. Il obtient deux prix d'interprétation masculine, en 2019 au festival de La Rochelle et en 2020 au festival de Luchon pour le film *Un homme abimé* réalisé par Philippe Triboit. En 2020, il tourne dans le premier film de Matthieu Rozé *Azuro*, dans *Est-ce ainsi que les hommes jugent ?* réalisé par Lou Jeunet et sera prochainement au générique de l'adaptation du livre d'Antoine Leiris *Vous n'aurez pas ma haine* au cinéma, réalisée par Kilian Riedhof.

## EMMANUEL NOBLET

Comédien depuis 2000, au théâtre il joue Shakespeare, Molière, Marivaux, Lagarce, Wajdi Mouawad, Fabrice Caro, Sara Stridsberg... sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Catherine Hiegel, Simon Delétang, Christophe Rauck... Avec ce dernier, il joue notamment dans *Richard II* de Shakespeare (Festival IN d'Avignon 2022). En parallèle, il tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma. Notamment dans les séries *SCALP* de Canal+ et *L'art du crime* de France 2, au cinéma dans *La Conquête* de Xavier Durringer, *La fille de nulle part* de Jean-Claude Brisseau (Léopard d'Or 2012) et *Chic* de Jérôme Cornuau au côté de Fanny Ardant. Il a été régisseur et éclairagiste au théâtre. Il a mis en scène deux spectacles musicaux : *Et vivre était sublime* (Prix du public Avignon OFF 2015) et *Dabadie, les Choses de nos vies* (en tournée actuellement). Il met en scène des adaptations littéraires



telles que : *Boussole* de Mathias Enard sur demande de l'auteur - Prix Goncourt 2015, *Le Discours* de Fabrice Caro, *VNR* de Laurent Chalumeau, et récemment *Une sur deux* de Giulia Foïs lors de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes sur France Télévision, avec 22 comédiennes célèbres impliquées pour cette cause. En 2017, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée 300 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur Spectacle de Théâtre Public et lui a valu le Molière du Seul-en-scène.

## MANON CLAVEL

Manon Clavel est une actrice franco-américaine. Après avoir suivi une formation théâtrale au Conservatoire du Xe arrondissement de Paris, puis une année au Cours Florent, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique dont elle sort en 2019. Elle y travaille notamment avec Xavier Gallais, Philippe Garrel, Sandy Ouvrier, Julie Bertin et Jean-Yves Ruf. En 2021, au Théâtre Gérard-Philipe, elle interprète le rôle de Catherine dans *Danse Delhi* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Gaëlle Hermant. Elle a également joué au Théâtre de la Reine Blanche sous la direction de Xavier Gallais, au Théâtre des Déchargeurs *Still Life* d'Emily Mann, mis en scène par Pierre Laville. Au cinéma, elle interprète le rôle de Manon Lenoir dans *La Vérité* de Kore Eda Hirokazu, ainsi que le rôle de Sonia dans *Un petit frère* de Léonor Serraille (sortie prévue en 2022). Elle joue également dans de nombreux courts-métrages, parmi lesquels : *Psylo* de François Robic, *Le Collier du Louxor* d'Antoine Pineau, *Le Printemps à venir* de Maël Besnard, *She walks* de Victoria Visco.



©Christophe Raynaud De Lage